

Amrita Koetiram

PARTIE

- 10 -

MARS 2007



Paroles d'Amrita Koetiram : Ajanta Nagar (Puna)

Lors de son passage à Puna en mars 2004, Amma s'est rendue sur le site d'Ajanta Nagar où le Mata Amritananda Mayi Math s'active actuellement (en coopération avec les autorités locales et le gouvernement central) à la rénovation du bidonville. Le projet prévoit de construire 27 immeubles à appartements à 4 ou 5 étages sur le terrain de quatre hectares où s'entassait le bidonville.

En visitant l'endroit avec le brahmachari* responsable du chantier, nous avons récolté des témoignages verbaux de plusieurs habitants du slum, dont tous les occupants se verront attribuer un nouveau logement entre fin mai 2004 et fin 2006.



Chabubai Diwar

"Ceci me donne beaucoup d'espoir. Je sais maintenant que nos enfants vivront dans de meilleures conditions lorsque je mourrai. J'éprouve tant de gratitude envers Amma qui leur fait don de ce nouveau logement," nous raconte Chabubai Diwar, une grand-mère de 60 ans qui vit dans un des bidonvilles d'Ajanta Nagar. Momentanément, elle occupe encore son taudis de pierrailles coiffé de plaques de métal rouillé et couvert de sacs en plastic. "Mon fils aîné a été victime d'un accident il y a quatre ans et depuis, il n'est plus capable de travailler des journées entières", dit-elle encore.

Son autre fils gagne 17 à 26 euros par mois en effectuant toutes sortes de besognes sur des chantiers. Chabubai elle-même lave des vêtements dans des quartiers environnants. C'est un travail lourd qui lui procure en moyenne 8,50 euros par mois.



Baskar Sampad Tayde avec sa famille

Baskar Sampad Tayde, sa femme Kamal, ses trois filles et sa mère aveugle ont passé ces 14 derniers mois dans un des logements provisoires érigés par le Mata Amritanandamay Math. Ils feront partie du premier groupe d'habitants qui déménagera en mai 2004 pour s'installer dans un nouvel appartement de la première phase du projet de rénovation.

Chaque jour, Baskar se présente chez un entrepreneur local pour lui demander du travail. Lorsqu'il n'obtient pas d'occupation pour la journée, il doit aussi se passer de salaire. Il parvient ainsi à travailler 10 à 15 jours par mois pour un salaire quotidien de 3,50 à 4,30 euros : tout juste de quoi vivre si l'on tient compte de ses dépenses familiales mensuelles qui s'élèvent à près de 86 euros.



Nonat Ganpath

Nonat Ganpath a 34 ans et depuis qu'il s'est cassé le dos à la suite d'une chute de trois étages, il ne peut plus travailler dans la construction. Sans aucune assurance maladie ni allocation handicap, la vie n'est pas facile pour lui. En dépit de ses douleurs physiques continuelles, il parvient à gagner 17 à 26 euros par mois en faisant du repassage. Il habite le bidonville avec sa fille, sa femme et sa mère. Sa femme gagne sa vie comme balayeuse dans un hôpital des environs.



Mullah Shvik et sa famille

Mullah Shvik [coiffé d'un chapeau blanc] qui travaillait naguère comme électricien a perdu une jambe dans un accident. Il partage un taudis avec sa femme, sa fille et la famille de son fils qui compte 4 personnes. Toute la famille survit tant bien que mal avec les 34,50 euros que son fils gagne en travaillant comme ouvrier dans la construction.



Dr. Meenakshi

Le docteur Meenakshi est responsable d'une petite antenne médicale dans un des logements du slum. Elle a débuté sa pratique dès la fin de ses études afin de venir en aide aux habitants défavorisés de Puna. "Je veux trouver une satisfaction dans mon travail et ici, j'ai l'impression de pouvoir réellement apporter quelque chose" dit-elle. "Dans le bidonville, les problèmes de santé les plus courants sont dus au manque d'hygiène et aux fièvres saisonnières. Beaucoup d'enfants tombent malades à cause de l'eau qui est polluée et les cas de dysenterie sont nombreux".

Le montant que demande le docteur Meenakshi pour ses interventions est minime. Une visite médicale coûte 0,17 euros et les médicaments sont vendus au prix coûtant. "Je me réjouis de voir les travaux de rénovation avancer à un tel rythme", ajoute-elle encore, "Pour les gens d'ici, ça pourrait signifier un vrai plus. Le niveau sanitaire de leur vie ira sûrement en s'améliorant, car à l'heure actuelle, la plupart d'entre eux vivent dans des conditions d'hygiène déplorables. Les nouveaux logements incitent à plus d'hygiène, mais ces personnes devront aussi développer de nouvelles habitudes. J'espère que ce sera l'occasion pour eux d'adopter un nouveau style de vie".

Quand la nuit tombe sur Ajanta Nagar, les femmes entament la préparation du repas. Nombreuses sont celles qui revêtent leurs beaux vêtements et qui se rendent à l'ashram* de Puna pour y écouter chanter les bhajans* d'Amma et recevoir son darshan.

La rénovation des bidonvilles ne se limite pas à la construction de logements; il s'agit également d'alléger la douleur et la souffrance, de transformer des habitudes de vies et d'apporter l'espoir à ceux qui n'ont connu que des difficultés et des épreuves tout au long de leur existence.

Vos contributions pour le projet de construction de maison d'Amma "Amrita Koetiram" sont acceptées avec gratitude. Pour d'autres questions ou informations, n'hésitez pas à contacter

Krishna van Lierde: tél. 00 32 (0) 477 28 52 88, ou bien

Vrienden van Amma: tél. 00 32 (0) 472 86 85 88

Donations en Belgique: par versement au compte
n° 083-2954139-07

AMRITA KOETIRAM - 10 -

Les nouvelles demandes pour la lettre d'information de même que les changements d'adresse peuvent être transmis à :

Vrienden van Amma
Broekstraat 6, 9140 Tielrode, Belgique

E-mail: vriendenvanamma@pandora.be

2 ashram = communauté religieuse de type monastique dans la tradition hindoue

3 bhajans = en Inde, les chants dévotionnels se chantent traditionnellement au coucher du soleil